

## Aurélien Bellanger, la vitesse d'un tweet

*in* "Ils ont fait la une"

[http://www.sciencespo-aix.fr/fr\\_FR/accueil\\_ils\\_ont\\_fait\\_la\\_une.php](http://www.sciencespo-aix.fr/fr_FR/accueil_ils_ont_fait_la_une.php)

« Le journal La Provence le qualifiait de "Balzac du minitel". La charge est lourde et injuste. Aurélien Bellanger peut, il est vrai, décontenancer les derniers dinosaures agonisants du papier, même s'il en est un pur héritier ou comme le dira Paule Constant avec son bel enthousiasme, le pur descendant de cette tradition du XIX<sup>ème</sup> siècle, mère patrie de tous les romanciers. Ce qui peut décontenancer chez Aurélien Bellanger, c'est en revanche cette incroyable mécanique qui fait de ce beau jeune homme un surdoué, capable d'enregistrer dans son logiciel intime une foule infinie de notions philosophiques, littéraires et mathématiques et, après une demi seconde d'hésitation à la Modiano, les recracher à la vitesse d'un tweet. Aurélien est en quelque sorte un Aragon du logorythme, capable de vous servir à partir d'une observation pointilliste, où les influences de Houellebecq, Lovecraft, Poe et, pourquoi pas, Balzac, ne sont pas absentes, le monde contemporain tel qu'il est sortie de sa gangue après les trente glorieuses, pour accélérer sa course folle dans le champ sans limite d'un écran d'ordinateur. L'auteur écoute avec la courtoisie d'un pédagogue les questions de Marine et Clio, deux étudiantes en journalisme pour décrypter sa propre version de l'architecture de ce premier roman qui fit l'événement de la rentrée littéraire. Il croise quelques réalités, désormais installées dans nos pratiques, comme wikipédia, "ce mur de tennis" qu'il ne considère pas comme infaillible mais qui "renvoie toutes les balles " C'est ce ping-pong de l'esprit qu'il revendique, repoussant au passage le modèle de Xavier Niel comme étant à coup sûr celui de son héros. Avec sa diction à la Sagan, il a convaincu de son addiction au verbe et peut-être au papier, n'en déplaise au critique de l'étape aixoise. »

(Conférence du 28 novembre 2012).